L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Journal—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN, 23 DECEMBRE.

Louisiane.

Nous lisons dans le *Louisianais* :

La roulaison est à peu près terminée. Ne peut-on pas même dire terminée? Car si les cannes en vingt jour rendent encore un peu, celles qui sont restées debout ne contiennent plus de matière saccharine. Et, par malheur, beaucoup d'habitants n'ont pu couper toutes leurs cannes.

L'année n'est donc pas brillante.

Le sucre ne se vend guère, et la qualité n'est généralement pas supérieure.

C'est l'habitation Malus, *Oncle Sam*, paraît-il, qui a remporté le prix sur le marché de la Nouvelle-Orléans.

UNE INSOLENTE PRÉTENTION. — Nous sommes étonnés de trouver reproduite l'étrange nouvelle qui suit, dans un journal français sans protestation contre l'insolente prétention de quelques marchands de Manchester de se mêler des affaires intérieures de la France.

Le Daily Telegraph publie le compte rendu d'un meeting de la *National Reform Union*, de Manchester, où a été votée, à l'unanimité, la résolution suivante :

"Le comité, considérant que la conduite despotique du gouvernement français est de nature à mettre en grand danger la liberté et la paix de l'Europe, est d'avis que, dans le cas où le Président de la République française ferait violence à la volonté nationale manifestée par les dernières élections, les ministres de Sa Majesté doivent prendre telles mesures qu'ils jugeront convenables pour exprimer la condamnation d'une semblable politique et la version du peuple anglais pour une pareille conduite.

"Le comité est, en outre, d'avis que les ministres de Sa Majesté ne doivent ni reconnaître, en France, *aucun gouvernement basé sur le renversement des libertés constitutionnelles* et de la souveraineté nationale, ni entrer en relations diplomatiques avec un tel gouvernement.

"Copies des résolutions ci-dessus seront transmises aux ministres."

D'autres meetings, sur le même sujet, auront lieu, cette semaine, à Londres, à Glasgow, Edimbourg et Dublin.

☞ Les chapeaux se donnent pour presque rien au magasin du Robt. E. Lee, coin Bourbon et Canal.

LA LETTRE DE M. DUCLERC.—Les journaux du 5 décembre publient la lettre suivante de M. Duclerc :

Monsieur le rédacteur,

"A la dépêche affichée, hier, au Sénat et à la Chambre des députés, les bureaux de tous les groupes des gauches ont opposé un démenti formel.

"Ils en avaient le droit, car la vérité est que personne n'a reçu,—ni usurpé,—le droit de parler en leur nom.

"En ce qui me concerne, personnellement consulté, j'ai répondu, *en mon nom personnel*, et ma réponse n'engage que moi.

"*Sur la demande qui m'en a été faite*, j'ai conseillé, par écrit, cette opinion : que le meilleur moyen de donner à la Chambre une garantie efficace contre l'abus possible du droit de dissolution et de sauvegarder, en même temps, la dignité du Président de la République, c'est de réunir un congrès."!

"Il est inutile d'ajouter que, si ma note avait pu être considérée comme une formule officielle des exigences des gauches, avant de la livrer, je l'aurais, tout au moins, soumise à leur ratification préalable.

Au surplus, la note existe, heureusement. Elle sera publiée, et, si l'on dit qu'en la livrant j'ai manqué de précaution, ma réponse est simple et nette : quand je suis seul en jeu, je méprise les précautions.

"Agréez, etc.—Signé: Duclerc."

BRUITS SINGULIERS SUR LES TROUPES ÉGYPTIENNES.—Le *Nord* nous apporte des nouvelles qui, si elles sont exactes, ressaient d'une certaine gravité pour la Porte :

La *Politische Correspondenz* assure que le prince Hassan, fils du khédive et commandant du contingent égyptien en Bulgarie, a fait venir auprès de lui le chargé d'affaires d'Italie à Constantinople pour lui remettre un *memorandum* énumérant tous les griefs qu'il croit avoir à formuler contre les Turcs, en raison des nombreuses injustices dont les troupes égyptiennes auraient été les victimes. La *Politische Correspondenz* suppose qu'en Egypte, on se réclame d'émancipation de la suzeraineté du sultan ou tepris une certaine vigueur.

Le journal susnommé, sans contester la nouvelle, estime que le khédive, en agissant ainsi, pourrait bien n'avoir en vue qu'un prétexte pour rappeler les troupes qu'il a en Turquie et mettre fin aux dépenses extraordinaires que lui occasionne la guerre entreprise par son suzerain.

—On lit dans le *Nord* :

Un bruit assez singulier circule en ce moment dans la presse. Il résulterait d'une conversation entre un général turc et le correspondant d'une feuille russe que, sous couleur de troupes égyptiennes, ce sont des troupes musulmanes de l'Inde qui, transportées à Port-Saïd, puis coiffées d'un fez, sont expédiées sur le théâtre de la guerre. Ce bruit, qui est évidemment sujet à vérification, peut s'expliquer par la grande quantité de renforts expédiée d'Egypte à l'armée des Balkans, et dont l'effectif semble hors de proportion avec les ressources militaires et financières dont peut disposer le khédive.

—L'*Univers* donne à ce sujet des détails très intéressants, que le manque de place nous empêche de reproduire in *extenso*, mais dont nous extrayons ce qui suit :

M. Mokrieff *conseil* avec Havzi pacha, fait prisonnier par les Russes, sur le contingent égyptien.

—Combien de troupes égyptiennes avez-vous dans la guerre de Serbie?

—Dix mille, répondit Havzi.

—Et en ce moment, combien le prince Hassan, dans la Dobroudja, en possède-t-il?

—De vingt à vingt-deux mille.

—Mais vous en avez encore à Choumla, Sophia à Chipka, à Philippopolis et à Widdin?

—Oui.

—Comment se fait-il donc que l'Egypte, qui est en guerre avec l'Abyssinie, qui a ses frontières à garder et ses villes à occuper par des garnisons considérables, puisse vous envoyer tant de soldats?

—Je ne sais, répondit le pacha, d'autant plus que nous ne comprenons pas leur langage. Je sais seulement que ces hommes arrivent sur des bateaux à vapeur à Port-Saïd, que là on les équipe, on les habille et on les arme, après quoi ils sont envoyés à Constantinople.

A ces mots, l'aide vint immédiatement aux assistants que ce contingent présumé égyptien n'était rien autre que des renforts envoyés in *petto* par la "perfide Albion" de l'Inde.

GRANT, LA LIBERTÉ ET LA FRANCE.—Le Comité de l'Union franco-américaine a reçu du général Grant la lettre suivante :

Paris, le 21 novembre 1877.

Monsieur,

J'ai visité avec grand intérêt, l'œuvre de l'Union Franco-Américaine, en exécution.

La statue de la Liberté promet d'être à tous égards digne de son but : elle exprimera noblement les sentiments d'amitié qui unissent les deux nations.

L'initiative du peuple français dans cette entreprise est bien appréciée par les Américains qui tous considèrent la France avec les sentiments les plus affectueux.

J'espère avec confiance que cette grande œuvre sera bientôt accomplie et je suis, avec considération, respectueusement votre obéissant serviteur. U. S. GRANT.

Monsieur Edouard Laboulaye, président du Comité de l'Union Franco-Américaine.

M. Laboulaye a répondu à M. le général Grant la lettre que voici :

Paris, le 22 novembre 1877.

M. le Président,

Le Comité de l'Union Franco-Américaine est très sensible à l'intérêt que vous témoignez à son œuvre. Votre visite a été une sorte de consécration du monument qui doit attester aux générations les plus lointaines, l'amitié de la France et des Etats-Unis.

Les sentiments que l'on professe toujours en Amérique pour la France nous ont été encore cordialement exprimés par le vote du Congrès du 22 février 1877.

Nous vous remercions, Monsieur le Président, de vos félicitations et de vos vœux : nous en exprimons que notre œuvre que vous avez vue en bonne voie, trouvera bientôt les derniers éléments nécessaires à son achèvement.

Veuillez, M. le Président, agréer l'hommage de mon profond respect.

Le Président du Comité Franco-Américain, ED. LABOULAYE.

Monsieur le Président U. S. Grant.

Grant converti à l'amour de la liberté et de la France! ô miracle!

—Les lords de l'Amirauté viennent d'adopter, pour la flotte britannique, de nouveaux fanaux destinés aux signaux de nuit. Ces fanaux, de système Siliber, produisent, en tête des mâts, des éclats de lumière d'une intensité plus grande que ceux qu'il a été possible d'obtenir jusqu'à ce jour. Ils n'ont pas de cheminée, sont impénétrables au vent et à l'eau, et leur lumière dure dix-huit heures sans que l'intensité soit sensiblement diminuée. On les aperçoit à une distance de dix milles.

—Le *Figaro* contient un portrait de Charles III, prince de Monaco, signé Ignotus.

Nous en extrayons les lignes suivantes :

Immédiatement au-dessous de Charles III est le prince héréditaire le plus sympathique.

Il est marié à la princesse Marie Hamilton, dont la mère est une princesse de Bade. "Il a trois amours : la France, la chasse et la mer!"

Et bien, et sa femme?

LES ETATS UNIS A L'EXPOSITION DE 1878.—Nous lisons dans le *Messager franco-américain* :

Une correspondance de Washington nous apprend que le département de la marine vient de donner les ordres nécessaires pour qu'un steamer et deux navires à voile soient mêlés, en février et en mars, à embarquer les produits destinés à l'Exposition universelle de Paris.

Le commissaire de l'Agriculture va préparer une collection complète de tous les produits agricoles du pays, y compris le coton, le tabac, la laine, le maïs, le sucre, le riz, etc.; les différents bois américains figureront aussi dans cette collection.

On a déjà procédé au département d'Etat au classement des demandes d'emplacement faites en vue de l'Exposition. Toutes ces demandes seront remises au commissaire-général qui doit, la semaine prochaine, faire publier le règlement relatif à la réception et au transport des marchandises. M. McCormick n'aura le soin que de quatre ou cinq commis qui sont déjà nommés.

LES DROITS SUR LES VINS ET LE PHYLLOXERA. — Voici le texte du projet de résolution ayant pour objet la nomination d'une commission chargée d'étudier les réformes à apporter aux divers droits sur les vins, présenté par M. le comte de Roys :

EXPOSÉ DES MOTIFS

Messieurs,

Les divers droits qui frappent les vins sans tenir compte de leur valeur et de leur origine ont, à plusieurs reprises, provoqué de justes réclamations.

Les vins communs que boit l'ouvrier doivent-ils payer les mêmes droits que les grands crûs de Bourgogne et du Bordelais!

Ne peut-on pas trouver un mode de répartition plus équitable d'un impôt qui, dans l'état actuel des choses, est un obstacle à la vente des vins à bas prix et qui pousse à des falsifications extrêmement dangereuses pour la santé publique!

Pour répondre à ces questions, il faut étudier l'ensemble des droits qui frappent les vins depuis le moment où ils sortent de la cave du vigneron jusqu'à celui où ils sont consommés soit chez les débitants, soit chez les particuliers.

Les assemblées qui nous ont précédés ont été saisies de propositions ayant pour but d'étudier les réformes à apporter au mode actuel de perception des droits sur les vins. Les événements politiques ont à plusieurs reprises, interrompu les études auxquelles elles se livraient.

Je crois, messieurs, devoir appeler votre attention sur cette grave question qui intéresse à la fois les ouvriers des villes et les vignerons d'une grande partie de notre territoire, et j'ai l'honneur de proposer à la Chambre d'adopter la résolution suivante :

PROJET DE RÉSOLUTIONS

Article unique. — Une commission sera nommée dans les bureaux pour étudier les réformes à apporter aux divers droits actuellement perçus sur les vins.

La Chambre des députés a adopté la Résolution suivante :

Article unique.—Une commission de 22 membres sera nommée pour s'occuper de toutes les questions qui auront pour but de centraliser et d'encourager les efforts qui seront faits pour combattre le phylloxera; pour aider et faciliter, par des moyens législatifs et par des demandes de crédits, s'il y a lieu, l'application de remèdes que la science et l'expérience auront signalés comme utiles et efficaces contre la maladie de la vigne.

Délibéré en séance publique, à Versailles, le 26 novembre 1877.

Un fait positif.—Les chaussures au meilleur marché se trouvent au Magasin Rouge, coin Royale et Dumaine.

LA SITUATION EN FRANCE RÉSUMÉE PAR UN DIALOGUE.—Un député de la gauche.—Eh bien, la crise est enfin terminée!....

Un député de la droite—Oui; ce n'est pas malheureux.

Premier député—Le ministère est constitué.

Deuxième député—Maintenant il ne s'agit plus que de le renverser.

SÉNAT FRANÇAIS.—Séance du 4 décembre 1877—L'ordre du jour appelle le scrutin pour la nomination de deux sénateurs inamovibles en remplacement de M. le marquis de Franclieu et de M. Larfrey, décédés.

Le scrutin donne le résultat suivant :

Votants	280
Majorité absolue	141.

On obtient :

MM. de Lacy	146	voix
Ferdinand Barrot	142	
Victor Lefranc	132	
Alfred André	130	

NÉCROLOGIE.—On annonce la mort de l'ancien chambellan de Napoléon III, M. de Las Cazes, ancien officier de marine, ancien député officiel.

—Nous apprenons, dit la *France*, la mort de M. le docteur Barth, médecin honoraire de l'Hôtel Dieu, ancien président de l'Académie de médecine, agrégé libre de la Faculté de Paris, membre du conseil supérieur de l'instruction publique, président de l'Association des médecins de la Seine, commandeur de la Légion d'Honneur. Il était âgé de soixante douze ans.

M. Barth était une de nos grandes célébrités médicales. Il a été pendant de longues années le médecin de M. Thiers, et il a assisté le grand patriote dans ses derniers moments.

—Les journaux de la Rochelle annoncent la mort d'un homme de bien, M. Georges Admyrault, qui a consacré sa vie au soulagement de toutes les misères.

Il légue : 50,000 fr à la ville pour la création de quatre bourses au Lycée de la Rochelle; 10,000 fr. aux hospices civils; 10,000 fr. au bureau de bienfaisance; 3,000 fr. pour quinze livrets de la Caisse d'épargne; 3,000 fr. à la Société des tonnelliers.

M. Admyrault donne, en outre, au musée de la Rochelle, huit tableaux, dont cinq toiles de maîtres.

—Le *Figaro* raconte le curieux incident qui suit :

Un éditeur de musique vient de soulever une question de droit assez étrange.

MM. Gounod et Halanzier se sont entendus pour la représentation de *Polyeucte* avant la fin de l'hiver, en tous cas vers les premiers jours du printemps.

Depuis la conclusion de ce traité, M. Gounod a vendu 100,000 francs sa partition à M. Lemoine.

Jusqu'ici tout va bien. Mais où l'affaire se complique, c'est quand M. Lemoine, désormais propriétaire de la partition, refuse de la livrer à M. Halanzier sans que celui-ci lui remette 5,000 fr.

Voilà donc le directeur de l'Opéra obligé de passer sous les fourches caudines de l'éditeur ou réduit à ne pas monter *Polyeucte*.

Mais M. Halanzier entend monter *Polyeucte* et ne rien donner à M. Lemoine, qu'il est censé ne pas connaître. Ce n'est pas avec lui qu'il a traité, c'est avec l'auteur de l'ouvrage, lequel doit remettre en mains propres son manuscrit au directeur.

M. Halanzier vient donc d'envoyer du papier timbré à M. Gounod, pour le mettre en demeure d'exécuter un traité librement et loyalement consenti de part et d'autre.

Les choses en sont là.

PERFECTIONNEMENT DU TÉLÉPHONE.—*Le Times* nous apprend que le téléphone vient de subir en Angleterre nombre de modifications qui permettent d'étendre la sphère de ses applications. On a trouvé le moyen de l'adapter au casque des plongeurs, de sorte que la conversation peut être faite sous l'eau aussi facilement que si l'on se trouvait à côté de son interlocuteur. Comme l'air dans lequel passe le plongeur est comprimé, il a fallu imaginer une disposition particulière pour que les vibrations de l'air confiné puissent se transmettre dans l'atmosphère où *vice versa*.

Deux ingénieurs ont imaginé d'ajouter à l'anémomètre, qui indique le mouvement de l'air introduit dans les mines par les machines soufflantes, un petit ressort d'acier que la roue dentée fait vibrer devant un aimant. Les vibrations ainsi obtenues se transmettent à l'aide d'un fil télégraphique à une autre lame dont les mouvements permettent d'apprécier la manière dont la ventilation marche dans l'intérieur de la terre.

En Angleterre, aussi bien qu'en France, on commence à reconnaître qu'on a tort d'employer le même tube à parler et à entendre, car c'est très incommode de porter alternativement à la bouche et à l'oreille la même embouchure.

Pour bien marcher, les téléphones doivent être composés de deux instruments identiques, dont l'un sert à émettre les sons et dont l'autre sert à les entendre. Il faut, en outre, qu'un signal électrique permette aux opérateurs de s'avertir. Nous croyons savoir que ces dispositions impérieuses sont introduites par la maison Breguet dans ses récentes expériences.

—On porte, maintenant, dit la *Vie parisienne*, sur tous les chapeaux, des épingles de nourrice à double boule en or, en perles ou bien en turquoise. Cela fait très bien dans une touffe de plumes foncées. Une autre mode assez jolie, les petits bords en fourrure, tout plats sur les cheveux, qui donnent un air ébouriffé et mutin aux visages les plus sévères.

Une bien jolie toilette, vue l'autre jour :

La robe en satin noir unie, avec un plastron formé d'un réseau très serré en perles clair de lune; le plastron partait du cou jusqu'au bas de la robe. Un tout petit chapeau de satin avec petit bord de plumes roses ombrées de noir.

Des bas de soie ivoire, brodés d'un as de pique et d'un as de carreau sur chaque cheville; de hautes mules de satin noir, premier jupon de dessous tout à fait collant, en velours épinglé blanc garni de dentelle, second jupon en satin gris de perle, galonné d'argent et déchiqueté en feuille d'artichaut.

—Cham est féroce pour les députés. Il demande un surcroît de mesures disciplinaires :

—Il nous montre l'orateur tenu en laisse par le président; au dessous cette légende : "L'orateur aura un collier de force avec pointes en acier dedans. Le président n'aura qu'à tirer dessus pour arrêter le discours."

—Le président enlève la perruque de l'orateur qui pérore au-dessous de lui.

"Retirez ce que vous venez de dire, et je vous rends votre perruque."

—Enfin, deux députés sont assis par terre sous la table du président.

"Le président retirera les plus turbulents de leurs bancs et les mettra sous la table."

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE,
DE BIDWELL.
Au No 94 de la rue St-Charles.
Noël! Noël! Noël!
Durant huit jours,—à DIMANCHE, 23 décembre, au DIMANCHE 30 décembre, y compris trois MATINÉES—MARDI, MERCREDI et SAMEDI.
LA TROUPE DE PANTOMIMES
HUMPTY DUMPTY
de Nick Roberts,
a été engagée expressément pour la semaine de Noël. Nous la recommandons qu'il est en Amérique; elle a pour chef le célèbre GRINALDI.
Costumes neufs et nouveaux tours.
Prix d'entrée : Aux Matinées, 25 et 50 cents; le soir, 25, 50 cts. et $1.
Mardi et mercredi, 25 et 26 décembre, matinées—24 courant distribution annuelle de cadeaux de Noël—10,000 jouets d'égale valeur à peu près. Chaque personne qui entre au théâtre reçoit un cadeau.—Parde loterie, par de favoritisme, pas de jeu.—LACKE and HITT, par la Troupe de Pantomimes, de Nick Roberts.
Lundi, 31 décembre—La troupe Moore et Williamson dans "TRUCK O. L."
22 déc—

OPÉRA.
National Theatre
SAMEDI, 29 DÉCEMBRE 1877
A 8 heures du soir.
Bénéfice offert à Mme Evans sous le patronage des dames et des messieurs dont les noms suivent :
Mr et Mme Randall Hunt, Dr et Mme Saint Clocquin, Col et Mme A. Ward Roman, Mr et Mme Chas T. Lord, Mr et Mme Chas A. Whitney, Mr et Mrs Geo S. Lacey, Mme C. J. Hoth cot, Mr et Mme Jos Dunbar, Mr et Mme W. O. Claiborne Mr. Mr. et Mme Tos M. Semmes, Mr et Mme James Buckner, Mr et Mme Tos H. Kunn, Mme E. Pecot, Mme J. Winship, Mr et Mme Germain Viaussat, Mme Chiapella, Mme D. La Chaffraix, Mme J. D. Denegre, Mme Wallace, Mme J. M. Huger, Mme H. A. Violett, Mme R. W. Adams, Mme Kow. Hernandez, Miss Archibald Montgomery, Mr et Mme J. L. Bayne Mr et Mme Emory Clapp, Mr et Mme Tos C. Hunter, Mr et Mme Louis Creanslear, Dr et Mme Winder, Mr et Mme E. C. Oliver, Mr et Mme Frock Dufrily, Mme J. N. Stauffer, Mme N. Soule, Mr et Mme De gale, Mr et Mme Jno Fisher, Mr et Mme Tos Duncan, Mr et Mme Jno Augustin, Mr et Mme Paul B. Leeds.
"LE CAPRICE D'UN COMTE"
Opéra comique en un acte.
"BLUBBELLS' BETHROTH AL"
Opéra comique anglais en un acte.
Poème et musique composés par Mme Evans et exécutés sous sa direction.
Entrée..... $1.
On peut s'assurer des places réservées, moyennant 50 cts d'extra, au magasin de musique de Werlein, No 135 rue du Canal. Galerie, 50 cts.
23 déc—22 27 28 29

THEATRE DE L'ALCAZAR.
Représentations tous les soirs et le SAMEDI en Matinée.
20 sept—

Mercredi 26 décembre.
BÉNÉFICE DE M. LEPEINTRE.
LES 37 SOUS DE M. MONTAUDOIN.
—INTERMEDE—
LISTREN ET FRISTHEN.
GRAND QUADRILLE DES CLODOCHES.
23dée—2t

JARDIN WENGER.
Aux Nos. 11 et 13 de la rue Bourbon,
H. WENGER, PROPRIÉTAIRE.
L'ÉTABLISSEMENT vient d'être mis à neuf; c'est aujourd'hui le PLUS BEAU DU SUD. Le public a pu en admirer les fresques et les autres ornements le samedi, 15 du courant, à sept heures du soir.
Il s'y trouve constamment un grand nombre de journaux européens et américains.
Il y a trois billards à entrées distinctes, pour les dames et les hommes.
La plus grande orchestrion du monde exécute des airs de 11 heures du matin à minuit.
LE LAGER BEER MILWAUKEE de Philip Best s'étiquette la verre 18 oct—3m.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua.
Tercero Gran Baile de Trage y Medio Lujo
—Que Celebrará la Sociedad—
UNION ESPAÑOLA, DE BENEFICENCIA MUTUA DE N. O.
EN LA SALA GRUNEWALD,
El sábado en la noche, Diciembre 29, 1877.
COMISION DE ARREGLOS.
El Sor. Don Miguel Suarez, El Sor Don Jose Lluia
Don José Ferrer y Ferrer, Director.
Don V. Planellas, Presidente.
Don N. Miranda, 1er Ve. Pres.
Don M. Mirgo, 2o. V. Pres.
Don J. Fabregas, Tesor.
Don G. Frais, Gran Mart.
Don J. Moreno, Cont.
Dr P. Formento,
Dr Bergel,
S. H. Proton,
Hon. A. J. Theot,
J. Barangua,
L. Quey ouzi,
Don F. Gelr. Villasana, Secr.
Don A. A. Galau, Vice Secr.
Boleto de entrada..... $1.50
Para invitaciones de señoras soltaos é los Sres. V. Planellas, esquina San Lo.ar y Dauphine, J. F. Ferrer, esquina Canal y Water, A. Barraspo, esquina Poydras y Magazine, F. de P. Villasana, No 125 calle Chartres. Jose Vento, calle Bastalle, No 420.
Propietas para el alquiler de la Barra, Restaurant y deposito de aguardiente se recibirán hasta el dia 15 de Diciembre en los puntos arriba indicados.
Nueva Orla, Octubre 23 de 1877.
23 oct—29 oct, nov. 4, 11, 18-25, dée 2, 9, 16, 22wn29

PREMIER
Grand Bal Paré, Travesti et Militaire
—DONNÉ PAR LES—
FRANCS TIREURS D'ORLEANS
A LA SALLE GRUNEWALD,
Samedi, 5 Janvier, 1878.
Comité d'Invitation.
Capitaine Armand Seile, 50 rue Royale.
Sergent-major L. Grégoire, coin Dryades et Poydras.
Sergent A. Dazet, 21 Décatur.
Sergent Kourrier, J. Talon, Marché Dryades.
Caporal P. Taste, 24 rue Méplomène.
Caporal J. Tostan, coin Dauphine et St Pierre.
Caporal P. Tissu, Marché rue Marie.
J. M. Abadie, 32 rue Terpsichore.
F. Lardizou, Décatur, coin Madison.
P. Dufort, Esqr, 24 rue Royale.
Ch. Lacoume, Esqr., Rotonde St Charles.
J. Levillé, Esqr., 24 rue Canal.
Carte d'entrée : : : : $1 50
Pour les invitations de dames s'adresser aux membres du comité ci-dessus.
Les privilèges, bar, restaurant et vestiaire seront vendus à l'enchère publique par Seile & Malochée, encanteurs, au No 40 rue Royale, jeudi 27 décembre 1877, à une heure P. M.
20 déc—

Reçu par Steamer BORUSSIA,
TRENTE CAISSES DE
Médicaments Patentés
FRANÇAIS.
Anti-glaireux Paul Gage,
Bains Pennès,
Capsules Aptol,
" Matico,
" Mathes,
" Ricord,
Cigarettes Espic,
" Cannabis Indica,
Pâcole Dutaut,
Dragées Bromure Camphre,
" Ergotine,
" Santonine,
Eau de Mélisse des Carmes,
Elixir Ducro,
" Pepsine,
" Quinquina,
Ergotine Bonjean,
Fer rédnit,
Fer Girard,
Fruit Julien,
Gouttes régénératrices,
Granules Acide Arsénieux,
" Arseniate d'Or,
" " Soudé,
" Digitaline,
" Sulphium Cyrenaïcum,
Garanne,
Huile Foie de Morue, Hogg, Grimault & Codin,
Injections Bros, Cadet, Ricord,
Goudron Guyot et Grimault,
Cataplas Mouriès,
Papier à Cantère,
" Fruneau, Fayard et Wilpet,
Pastilles Belloc, Dethan, Patterson,
" Lactates Alcalins,
" Salicylées Schlumberger & Gerkel,
" Vichy,
Pastilles Chlorate Potasse,
Pâtes pectorales, Laitue, Berthe, Regnauld, Lagasse et Dr Zed,
Pepsine amylacée, Grimault et Roudault,
Perles éther et térébenthine,
Phénol Robout,
Phosph fer Leras, Sirop et solution,
Pilules Colbert, Delaunt, Hogg, Vallet,
Pilules et liqueur Laville,
Pommade Lesault,
Poudres Clery, Patterson et Rogé,
Purgatif Leroy-Cottin,
Savons Mollard, médicinal et de toilette,
Savon Portugais, Dr Rouxel,
Sirop Briant,
" Bromure, Potassium, Pennes et Grimault
" Codéine Berthe,
" Chloral,
" Delabarre,
" Digitale,
" Fiol,
" Lactucarium Aubergier,
" Larore, bromure et iodure potassium et iod fer,
" Hypophosphite chaux et soude,
" Pepsine,
" St George,
" Dr Zed,
" Lagasse (sève de pin),
" Raffort iodé,
Solide fer, Labelonne,
Sparadrap Thapsia,
Sucre Chanteaud,
Quina Larroche, simple et ferrugineux,
Tamar indien,
Teinture de Sulphium Cyrenaïcum,
Tubes Houdinon & Levasseur,
Vin Aroud Quina et Viande,
" Bellini, Colombo et Quina,
" Jean Bourgeaud, Quina et Cacao,
" Sirop Dusart,
" Pepsine Chassaing, Grimault et Boudault,
" Quinquina simple et ferrugineux Grimault,
" Quinium Labarraque & Leconte,
" Salicylé Schlumberger Gerckel,
" St-Raphaël,
" Seguin,
etc., etc., etc.
A vendre au plus bas prix du marché par,
H. J RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE,
35 Chartres et 36 Bienville,
1dée—1m Nouvelle-Orléans.

Professeur de français et de mathématiques.
UN Français diplômé offre ses services comme professeur de français et de mathématiques soit dans un établissement d'éducation, soit dans une famille. S'adresser chez M. Lefèvre, rue St Anne No 7. 13n—30dée

SPECTACLES, BALS, &c.

THEATRE DE LA ...
Compagnie Dramatique Fr...
Abonnement de 24 Soirées seulement, commencant le 27 décembre 1877.
REPRESENTATION TOUS LES MARDIS, JEUDIS, SAMEDIS ET DIMANCHES SOIRS A 8 HEURES.
MATINEE TOUS LES SAMEDIS A MIDI.
Le prix de l'abonnement est fixé comme suit :
LOGES D'AVANT-SCENE..... $140.00 (4 places)
BAIGNOIRES..... 100.00
LOGES DE 4 PLACES..... 80.00
FAUTEUIL..... 20.00
PREMIERE REPRESENTATION,
Jeudi 27 Décembre 1877,
NOS ALLIES,
Comédie en 3 actes par Pol Mercier.
On commencera par
LE FEU AU COUVENT,
Comédie en un acte.
La vente des places commencera au bureau du Théâtre le mercredi 26 déc. ambre.
Loges d'avant-scène, $6. Baignoires de côté, $5. Parquet, Premières et secondes, $1. Troisième 50 cents.
Pour les matinées, admission 10 cents, places réservées 25 cents extra.
21 déc—

UN GRAND BAL PARE ET MASQUE
Sera donné par la
COMPAGNIE DE POMPIERS
ST-BERNARD No 1.
—A la salle—
DE LA PARFAITE UNION,
Le Samedi soir, 12 Janvier 1878.
Des offres pour le privilège de la location du vestiaire, du bar, du restaurant pourront être le ... ou chez W. H. Lambert, ... Fendling, Mme Levi ... Mond ... Les ... ont ... Louver ... Chartres ... Chaque ... rejeter toutes ou partie des offres.
20 déc—3t

Grand Bal Paré et Masqué,
DONNE PAR LA
Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane,
A LA SALLE GRUNEWALD,
Le Samedi soir, 2 Février 1878,
—Comité d'arrangements—
Henry Durel, jr. Chairman
Jos. V. Bouis, G. J. Frantz,
J. F. Bartholomy, E. J. Comaux,
Prix du billet..... $1 50
On peut avoir des invitations pour dames, en s'adressant à l'un des membres de la Société.
A louer—La buvette, le restaurant et le vestiaire. S'adresser à J. F. Bartholomy, 24 rue Royale.
16 déc—10 déc, 13, 31 jan. 2 fév

S.N. PIKE'S Magnolia WHISKEY Cincinnati OHIO.
LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LA MARQUE DU VÉRITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY,
préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros en ont le droit de les vendre à la Nile-Orléans et liqueurs le vendent à la Nile-Orléans. sept—

CADEAUX de NOËL et du JOUR de l'AN,
DEBALLAGE DE
NOUVEAUTÉS EN TOUS GENRES
AU
BAZAR PARISIEN,
131 - - - - - Rue du Canal - - - - - 131
JOUETS, VOITURES, CRISTAUX, FAIENCE, PORCELAINES, &C., &C,
GANTS, RUBANS, GARNITURES, FOULARDS, PARFUMERIES, &C., &C.
Le soussigné invite cordialement le public à venir visiter son Bazar.
Victor Nippert.
8déc—D M J—1m

T. MOREAU,
Coin Royale et Toulouse.
EXPOSITION ANNUELLE
Jouets d'Enfants.
Porcelaines, Cristaux, Bronzes et objets d'art. Grand choix d'objets pour cadeaux de NOEL ET DU JOUR DE L'AN.
Chaque article est marqué en chiffres connus : les prix en raison des circonstances ont été réduits ... au plus bas. Le public est respectueusement invité à venir visiter cette belle Exposition.
16 déc—D M J S et D

JURGENS LEWIS ANTI-RHUMATIC MIXTURE Trade Mark Patented
C'est une préparation qui guérit rapidement des rhumatismes, de la goutte, de la névralgie et de toutes les maladies qui ont leur source dans l'impureté du sang.
Le coup de la première bouteille n'a jamais manqué de triompher dans les cas les plus graves, si le malade a lieu d'avoir suivi les deux ou deux bouteilles, il peut affirmer qu'il n'est atteint d'aucune des maladies mentionnées plus haut, il est inutile qu'il continue plus longtemps à prendre le remède. Sans avoir été annoncé et grâce à ses vertus seulement, se maintient cette une grande réputation dans toute le Sud : la plupart des premiers médecins le recommandent. On trouvera chez les principaux pharmaciens.
Le prix de la bouteille est de $1.50.
FERSLEW & CO. propriétaires,
P. O. Box 1408, Nile-Orléans.
J. LYONS,
17 nov—1 an Marchand en Gros.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Peychaud et liqueurs le vendent à la Nile-Orléans.
17 mai 77—1an 35 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nouvelle-Orléans, La.

A. ROCHEREAU & Co.
NEW ORLEANS. 68 & 70 St Louis Street. 8 South William Street NEW YORK.
KRUG & Co
Krug & Co Reims A. Rocheureau & Co Sole Agents for the United States.
KRUG & Co REIMS
Krug & Co Reims A. Rocheureau & Co Sole Agents for the United States.
CHAMPAGNE
SOLE AGENTS FOR THE UNITED STATES AND CANADA.

AU PUBLIC.
Ayant appris que certains marchands de piano, de la Nile-Orléans—marchands peu scrupuleux—se font passer, près de leurs amis et de leurs clients pour les agents de notre maison et, à l'aide de semblables faux prétextes, essaient de vendre des imitations qu'ils prétendent être de "VERITABLES PLEYEL", nous devons à notre réputation et au public de déclarer ici, de la manière la plus positive, que
Notre seul agent autorisé, à la Nile-Orléans et dans les Etats du Sud, est
M. LOUIS GRUNEWALD,
DU GRUNEWALD HALL.
C'est la seule maison du Sud qui importe nos pianos DIRECTEMENT DE NOTRE FABRIQUE et qu'elle recommandons à ceux qui désirent avoir des "VERITABLES PLEYEL" accompagnés de notre certificat.
Nous ne sommes pas responsables de la qualité d'un piano quelconque vendu, par tout autre établissement, comme PIANO PLEYEL.
Pleyel, Wolff & Co.,
FABRICANTS DE PIANOS,
A PARIS.
Paris, France, septembre 1877. 20 ms

PHILIP WERLEIN,
No 135 de la rue du Canal (Batisse Touro)
Le magasin de Pianos et de musique le plus vaste et le plus complet du Sud.
J'appelle l'attention du public musical sur mes nouveaux
PIANOS DROITS DE CHICKERING.
qui sont présentés comme les pianos les plus parfaits du monde. Les fabricants en utilisant toutes ses améliorations développées dans la fabrication des pianos depuis les dernières 50 années ont réussi à faire un piano, qui surpassent tous les autres en sonorité de son, égalité de touche et durabilité, et dont le prix est très modique.
J'ai toujours en magasin un assortiment de 200 PIANOS ET ORGUES de toutes qualités ainsi bien neufs que de seconde main, que je vends des prix très bas et à des conditions très avantageuses.
Importation directe d'instruments de musique de tous genres, cordes harmoniques, musique.
Réparation, location et accordage de pianos à prix réduits. 26 oct—

D. MERCIER & FILS,
Marchands en gros et en détail de VETEMENTS, CHAPEAUX, BOTTES, SOULIERS, ARTICLES de TOILETTE, etc.
Grand choix de DRAPS FRANÇAIS, VETEMENTS FAITS SUR ORDRE, dans le dernier genre.
Coin Dauphine & Bienville, Nouvelle-Orléans.
Les ordres des marchands de la campagne seront remplis avec la plus grande promptitude et au prix les plus raisonnables.

PHARMACIE DUCONGE,
RUE DE CHARTRES, 3
NOUVELLE ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR!
LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorable MEDICAMENTS PATENTES, FRANÇAIS, ANGLAIS et AMERICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'à généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépot du Sirop pectoral balsamique de Durocher.
Agence pour la vente de Wilcox's Dissentery Remedy. 1er sept—1 an.

WILSON NOUVELLE-ORLEANS, LE., CHICAGO, ILL., OU A SAN FRANCISCO, CAL.
POUR LES INFORMATIONS S'ADRESSER A LA
Compagnie des Machines à Coudre de WILSON
829 BROADWAY, NEW YORK CITY, N.Y.
ON DEMANDE DES AGENTS

SOLLION. JOS. E. COMES.
SOL. LION & CO.,
GRANDE OUVERTURE
De Magasin de Chaussures à des prix réduits, pour dames, hommes, et enfants, les meilleures marchandises que le marché offre.
P. S.—